

Ratages éditoriaux et démarrages au ralenti : que la direction assume !

La direction vient de faire passer le message aux chefs de la rédaction : l'AFP n'est plus ce qu'elle était, elle perd en réactivité. Sans remettre en cause le diagnostic, nous déplorons l'absence de remise en cause de ceux qui nous dirigent depuis tant d'années et qui ont multiplié les « réformes » et les changements de consignes. Avec toujours, comme mot d'ordre « s'il y a des ratages, nous assumerons ». Alors, maintenant, assumez !

Depuis fort longtemps, certaines organisations syndicales, dont SUD, avaient alerté sur le risque que font peser les changements d'organisation et les suppressions de postes dans la rédaction, en particulier pour la partie texte, sur la qualité de notre couverture.

A chaque fois, nous avons souligné les conséquences néfastes de décisions souvent prises pour des motifs purement économiques et court-termistes. Si nous sommes moins nombreux, si nous produisons moins, ou moins bien, cela pourrait mécontenter nos clients.

Il n'y a qu'à voir la chute du nombre de dépêches sur les fils (notamment en français et en anglais) en moins d'une décennie, selon les propres chiffres de la direction.

Sont comptabilisées dans le tableau toutes les validations texte et multimédia sans distinction de fil, actualisations comprises. Pour l'allemand, le SID est inclus.

	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024
FR	512 018	472 151	390 357	319 103	285 749	281 395	272 678	251 617	265 975
EN	316 091	230 525	174 084	160 191	150 508	152 271	149 116	142 932	154 684
ES	193 222	181 254	139 424	134 329	128 888	132 188	131 591	110 981	110 895
AR	111 359	86 479	70 805	69 209	68 432	71 537	73 356	71 419	75 158
DE	202 390	192 037	180 680	171 758	156 167	182 986	162 612	153 502	139 595
PT	83 608	77 930	56 134	48 115	50 490	52 773	48 632	44 408	49 704
Toutes langues	1 418 688	1 240 376	1 011 484	902 705	840 234	873 150	837 985	774 859	796 011

La direction, par la voix de son directeur de l'information, s'est de son côté toujours voulu rassurante : nous faisons un travail formidable et aucun client ne s'est jamais plaint de la qualité éditoriale; s'ils se désabonnent, c'est uniquement pour des problèmes d'argent. Pourtant aujourd'hui, la rédaction en chef centrale « sonne l'alarme générale » car nous serions « en perte critique de réactivité »... à tel point que des clients se plaignent. Mais de qui se moque-t-on ?!

Lors d'une réunion avec des chefs de service, on explique même que cette perte de réactivité ne serait pas nouvelle mais qu'elle remonterait aux années Covid. Le sous-entendu est clair et le coupable tout trouvé : le télétravail !

S'il ne faut pas nier que le télétravail ait pu jouer un rôle, est-il vraiment le seul responsable ? Ces « années Covid », ne coïncideraient-elles pas également avec la mise en place des pôles au

sein de la rédaction parisienne, qui ont certes pu créer des synergies mais également déstabiliser la rédaction, notamment en séparant des rubricards qui travaillaient ensemble ?

Cette période n'est-elle pas également celle de la mise en place du Desk francophone unique au second étage du siège de l'AFP, qui s'est soldée par la séparation physique des desks et de la redchef ? Et la direction aurait-elle oublié au passage qu'elle a encouragé le télétravail quand cela l'arrangeait pour réaliser les travaux de réaménagement du siège ? Ou encore de la généralisation du global shift avec des journalistes à l'autre bout du monde qui doivent parfois récupérer une breaking news française ?

Ces années ne sont-elles pas aussi celles où la direction n'a cessé de marteler qu'il fallait produire moins et faire plus de papiers longs et enrichis ? Où elle a estimé qu'il fallait passer directement de l'urgent au papier général, et de limiter les « petits factuels ». Des consignes sur lesquelles nous sommes en train de revenir.

Aujourd'hui, on nous dit qu'il faut traiter plus rapidement les communiqués, alors que depuis des mois, on nous dit que bientôt l'IA sera peut-être capable d'en extraire les infos et que nous devons nous focaliser sur le terrain !

S'il faut faire des choix, il faut les assumer

À diffuser de tels messages, à multiplier les injonctions contradictoires et à dénigrer – involontairement nous l'espérons – une partie de notre travail, il ne faut pas s'étonner des conséquences.

Quand tous les services doivent se serrer la ceinture et réduire au maximum les dépenses, faut-il s'étonner que les bureaux n'aient parfois ni les effectifs ni les moyens d'envoyer quelqu'un en mission à plus de deux heures de route ?

Ne voit-on pas que de nombreuses réorganisations pour faire des économies, comme celle de l'Infographie pour créer Data Visualisation et surtout supprimer la Documentation, ont eu pour conséquences de voir des produits disparaître ou être négligés ?

Et que dire de l'absence de vision stratégique, comme par exemple sur les podcasts ou le Labo Photo, qui décourage les meilleures volontés.

La direction ne cesse de dire qu'il faut faire des choix, et maintenant, elle nous dit qu'on a fait de mauvais choix. Comme c'est facile...

Le lundi, vous coûtez trop cher. Le mardi, vous êtes trop lents. Et la semaine prochaine ? On va supprimer des postes, limiter la mobilité, laisser sur le carreau des CDD qui s'étaient investis pour l'AFP ! N'y a-t-il donc aucune leçon à tirer du passé pour mieux préparer l'avenir ?

L'erreur est humaine et il serait de bon ton que la direction reconnaisse les siennes. Dire qu'on assumera les ratages, puis se défausser sur le Covid sans remettre en cause les décisions ni les consignes passées, cela tient plus de la faiblesse que du leadership.

En français, ceux qui tiennent les rênes sont également définis par le terme « les responsables ». Alors, maintenant, assumez vos responsabilités !

Paris, le 16 février 2026

SUD-AFP (Solidaires-Unitaires-Démocratiques)

The logo consists of the word "Sud" in a large, red, stylized font, with "AGENCE FRANCE PRESSE" in a smaller, red, sans-serif font underneath it.